

Lire autrefois

L'imprimerie

L'imprimerie à caractères mobiles est pour la première fois utilisée en 1454-1455, avec la Bible «B 42» de l'allemand Johannes Gutenberg. Cette nouvelle technologie avait pour objectif de raccourcir les temps de copie et d'édition des manuscrits. L'imprimerie à caractères mobiles utilise, selon l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert, quatre éléments : la presse, le papier, l'encre et les caractères. Un caractère représente la forme de la lettre sous la forme d'une pièce de métal. De manière générale, l'imprimerie a permis la préservation des textes et la standardisation des livres. La copie étant sujette à erreur car écrite à la main, le codex n'apparaissait pas comme une forme de conservation efficace.

Avec l'imprimerie, apparaissent les imprimeurs. Chaque imprimerie est gérée par un maître imprimeur, qui décide comment l'ouvrage sera imprimé (combien de cahiers, pages, organisation générale, ...). Les imprimeurs sont jusqu'au XVIIème siècle aussi éditeurs et libraires. Les imprimeries se sont rapidement développées, et moins d'un siècle après son invention, toutes les grandes villes européennes en avaient une.

L'imprimerie a aussi marqué le début de l'humanisme, plaçant l'Homme au centre de tout. Lire devient alors une activité individuelle. Michel de Montaigne en est l'illustration typique : il s'est enfermé dans sa tour bibliothèque pour rédiger ses fameux Essais.



Encyclopédie, Diderot et D'Alembert, 1751-1780